

Maître du monde!

Sébastien Audy atteint le sommet de l'Everest



Johanne
St-Pierre

jstpierre@lequotidien.com

CHICOUTIMI - «Allô! ici Sébastien Audy en direct de l'Everest, simplement pour vous annoncer la bonne nouvelle: j'ai posé le pied sur le toit du monde. J'ai atteint le sommet de l'Everest vers 5h55, heure du Népal, le matin du 22 mai!»

Le rêve est devenu réalité, hier, pour le Chicoutimien d'origine de 29 ans qui s'était lancé à la conquête du plus haut sommet du monde (8850m d'altitude) en compagnie de François-Guy Thivierge, ambassadeur des Fêtes du 400e de Québec, et de leurs deux sherpas. «8850m, 360 degrés, un gars très heureux», a-t-il résumé sur son blogue (www.sebastienaudy.com) qui lui a permis de donner des nouvelles quasi en direct durant toute son ascension.

C'est donc un jeune homme complètement épuisé mais comblé qui a tenu à remercier tous ceux qui l'ont appuyé dans ce défi personnel. L'alpiniste de 29 ans a sans dû dormir comme un bébé après 24 heures d'efforts pour gravir jusqu'au sommet à partir du Camp IV (8000m) et redescendre de quelque 2300m jusqu'au Camp II (6500m).

«Bon, je m'en vais dormir, ça fait 24 heures presque non-stop qu'on est partis et l'excitation du sommet m'a complètement épuisé. Je vous reparle bientôt.», signe «Seb, vraiment heureux de sa journée...»

Le consultant en ressources humaines chez Deloitte Inc. à Montréal est donc devenu le deuxième alpiniste de la région à conquérir l'Everest, l'Almatois d'adoption, Maurice Beauséjour ayant réussi l'exploit en mai 2007. Mario Bilodeau, professeur du baccalauréat en tourisme d'aventure et plein

air à l'UQAC, a tenté le coup à deux reprises dans les années 90. La seconde fois (1994), il touchait presque au but lorsqu'il a décidé de renoncer pour venir en aide à un autre alpiniste aux prises avec un grave problème respiratoire.

Inspirant

Mario Cantin, directeur régional Saguenay-Lac-Saint-Jean/ Côte-Nord à la Banque nationale, est un passionné d'escalade en haute montagne et compte lui aussi quelques sommets à son actif. L'exploit du jeune Audy l'a réjoui au plus haut point, tout en lui procurant une petite pointe d'envie car à l'origine, il avait planifié tenter l'ascension de l'Everest en 2008. De fait, les alpinistes qui tentent leur chance ces temps-ci profitent de conditions météo favorables. «Ç'a l'air que cette année, c'est le paradis», dit-il en parlant des conditions propices. «Je vais espérer que nous aurons d'aussi belle conditions dans trois ans», lance-t-il à l'autre bout du fil.

Mario Cantin devrait effectuer une première ascension exploratoire jusqu'au camp de base l'an prochain, mais en 2011, ce sera le vrai test! D'ici là, il continuera de promouvoir la cause de la dystrophie musculaire, cause qu'il a associé à ses ascensions des sommets en Bolivie en 2006. □

// À LA UNE

Sébastien Audy lorsqu'il a atteint le sommet de l'Aconcagua en février 2006. Ci-dessous, sur le mont Denali, en Alaska, en juin 2007



Sébastien Audy
(Archives)



Denis Audy et Réjane Roy ont suivi avec grande attention le périple de leur fils à l'Everest.

(Photo Rocket Lavoie)

Des parents soulagés et heureux

JOHANNE ST-PIERRE

jstpierre@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Si Sébastien Audy a peu dormi au cours des dernières 48 heures, ses parents, Denis Audy et Réjane Roy, n'ont pas beaucoup fermé l'oeil de la nuit eux non plus, attendant le coup de téléphone (satellite) de fiston.

Hier matin, leur téléphone n'a pas déroulé, les demandes d'entrevues pour la télé, la radio et les journaux se multipliant même si M. Audy précisait qu'il n'avait toujours pas parlé à son fils. Peu avant midi, il a enfin obtenu la confirmation que son fils avait atteint son but.

«On commençait à être inquiets parce qu'à chaque fois que le téléphone sonnait, ce n'était jamais lui. Il nous a finalement envoyé un message audio nous disant qu'il l'avait atteint», raconte le paternel, visiblement très fier de son fils.

«Nous étions surtout anxieux, car même si nous savions qu'il était très bien préparé, il n'est pas à l'abri d'un faux-pas, d'une avalanche, etc.» poursuit M. Audy.

«Moi, j'essaie d'être positive, d'avoir une pensée magique

pour lui envoyer des ondes positive», ajoute sa mère qui s'est dit moins inquiète cette fois-ci que lorsqu'il a fait l'ascension du Denali en Alaska «parce que c'était une mon-

« Nous étions surtout anxieux, car même si nous savions qu'il était très bien préparé, il n'est pas à l'abri d'un faux-pas. »

- Réjane Roy

tagne de glace.» Cette dernière souhaite que son fils devienne une inspiration pour les autres jeunes en leur racontant son expédition, les difficultés qu'il a surmontées, la préparation d'une expédition, la discipline que cela exige, etc.

Porte-bonheur

Avant qu'il quitte pour le Népal, ses parents et ses trois soeurs, l'aînée, Éva, et ses deux cadettes, Ann et Rébecca, ont tenu un souper familial. «Nous lui avons remis un petit porte-bonheur, un carré de tissu blanc sur lequel chacun avait écrit un petit mot. Son filleul lui avait aussi préparé un petit montage vidéo», relate la maman.

Maintenant, le compte à rebours est commencé car Sébastien devrait atterrir à Montréal le 2 juin, en fin d'après-midi. Aujourd'hui, il devrait redescendre au camp de base.

Son père s'attend à ce qu'il vienne dans la région au cours de l'été. Un documentaire devrait être diffusé en août par le cinéaste qui les a accompagné jusqu'au camp de base. Il devrait également prononcer une conférence dans le cadre des retrouvailles de l'Association étudiante du Cégep de Chicoutimi (qu'il a fréquenté) durant l'Action de Grâce. Le papa, en fier partisan des Saguenéens de Chicoutimi, rêve que son fils soit invité à faire une mise au jeu au Centre Georges-Vézina.

Mais comme tous les passionnés d'ascension en haute montagne, Sébastien rêve de faire les sept plus haut sommets du monde. Il vient d'ajouter l'Everest à son palmarès qui en comptait déjà trois: le Kilimanjaro en Tanzanie (septembre 2007), le Denali en Alaska (juin 2007) et l'Aconcagua en Argentine (février 2006). N'empêche que son père aimerait qu'il ralentisse un peu, le temps de les laisser se remettre de leurs émotions! □